

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 18 juillet 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 18 juillet 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-07-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue

- Français
- Italien

Cote124, 124 bis, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 18 juillet 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-07-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9484>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

Rome 18 Juillet 1847

Mon ami,

Je n'ai rien joué de Morey
à ajouter à mes dépêches de ce
jour. Ferratti n'est qu'un grand
esprit, mais il a du courage et
du désintéressement. Il pourrait être
pour Sicile une sorte de Caracciolo
Parricida.

Il nous écrira, je le vois.
Il me l'a dit avec opinion et il
n'est qu'un homme à braver. Il
a la défense en train. D'ailleurs
le Sage dit à l'autre voir à un
1-er août qui après tout c'est
pour la France qui il devrait s'engager
et qui il n'avait qu'à se faire
du francisme du Roi et de son
Ambassadeur. Cependant, ajoutant
un mot, j'aurais un service
à leur demander et je crois que
on nous nous nous en rendrait. De ma
part je n'ai rien joué de Morey. Et
il lui dit qu'il avait bien

de quelques milliers de francs
pour la garde civique, qui à la
vérité il pourrait les avoir soit
de Naples ou de Turin, soit de l'
Autriche, mais qui il ne s'en
souviendrait pas, que cela donnerait
lieu à des commotions fort
dignes et très absurdes, que il
s'intéressait avec cela au Roy d'Espagne
de France et d'Espagne, disait-il,
comme je ne suis pas en force,
je suis convaincu que le fœderal
ne peut pas en donnerait
un petit d'ici pour le paiement.
Et la question de une sonde à cet
égard. Je répondis que à la vérité
je ne connaissais rien à cette
matière d'affaires, mais que le
Pape pourrait être certain de deux
choses, l'une que le Pape ne
pourrait pas la soumettre au P. d'Espagne
sans une expresse et sans vote,
l'autre que à moins d'une
irresponsabilité à son incertitude

le fœderal
heurtait de
vers du Pape
gratuitement,
et pour le
voir de d'ici
la chose est
si difficile pour
pas besoin de
travaux; mais voyez
si il n'y a pas
la question
la garde civique
choses capitales
et un bon
être saisi.
une venant
choses à Paris
est un fait
très. Le fait
s'est bien vu
Il s'agit de
l'Espagne, de
l'Espagne. Les

liens de prestige
vague, qui à la
les avoir soit
cien, soit de l'
qui il ne s'en
cela donnerait
un nom ou fort
ourses, qui il
à au lieu d'avoir
is, dit-il, il,
is pas en fond
à que de faire
une donnerait
au le payement.
se soude à cet
à qui à la vanti
rien à cette
recevoir que le
certain de deux
en R. M. M. M. M. M.
de S. P. devrait
et son rôle,
s'en s'en
s'en s'en

le gouvernement du Roi avait
heurté le pouvoir absolu des
vies du Pape. M. l'apôtre, je
gritueux, de 4 ou 8/m fusils,
à pour le payement, de quelques
mois de délai. Je vois que si
la chose est possible, cela serait
surtout pour nous ici. Je n'ai
pas besoin de vous en dire davan-
tage; vous voyez tout. Je ne sais
s'il en va parler demain.
La question d'organisation de
la garde civique est d'importance
très capitale ici. Avec cela
et un bon ministre tout peut
être sauvé. Car les provinces
ont besoin à leur initiative,
chacun a pris la direction. C'
est un fait nouveau et impor-
tant. Le parti conservateur
s'est bien rencontré à Rome.
M. l'apôtre de la nation d'effici-
ence, de l'organisation et de
l'avenir. Les grands commencent

à comprendre qu'il fasse com-
père avec les laïcs et qu'il s'entende
avec eux.

Le matin il m'a regardé
de l'Espagne et m'a dit qu'il
ferait de nouveau l'œuvre
à Moulti dans autre temps.

Voici la pièce qu'il a écrite
au moment de partir. C'est
un peu l'expression même
de la circonstance.

Adieu. À tout à l'heure

Shafiz

124

Particulière

Moulti

Mon ami

Je m'ai
à ajouter à ce
jour. Ferratti
esprit, mais il
du développement
pour les 18 ans
seulement.

Mais
Il me l'a dit
n'est pas bon
à la défense
le Sage dit
à mes amis
sur la France
et qu'il n'a
du développement
Ambassadeur.
en l'avenir, j'
à leur éducation
on ne me pour
soudain j'ai vu
qu'il lui dit

Copia

Dal Guiciniak. 19 luglio 1847

Monsignore, Oggi
 Sua eccelsa apertamente la Dieta
 della confederazione Helvetica,
 le operazioni della quale
 saranno con la più viva
 sollecitudine osservate da
 tutte le nazioni circostanti;
 perché dalle questioni che in
 essa verranno risolte, e
 al meno trattate, non può
 non dipendere la pace della
 Svizzera & la conservazione
 così del patto federale come
 dei particolari governi di
 ciascuna cantone. Ma noi
 che, dalla sublime altezza
 dell' apostolico ministero,
 prescindiamo al di sopra delle
 ragioni politiche, le condizioni

religiosa, Noi, massimamente
e con tutto l'affetto che è
proprio di un padre, sentiamo
nel profondo del cuore i
pericoli di quella generosa
nazione. Vediamo la
intestina discordia che l'agit-
=tano, e, nella nostra umiltà,
involiamo al signore la più
fervida preghiera, ~~che~~ tempestando
il sovietto ardore degli animi
col suo spirito di consiglio e
di pace, li tenga dal presump-
to aperta guerra, nè mai
permetta che di sangue
fraterno si tinga il terreno
della confederazione. Noi
preghiamo per tutti quelli
che, insieme con noi,
invocano il nome di Dio
in spirito e verità. Noi
preghiamo non meno

per quelli che speriamo di
vedere, quando che sia,
congiunti a noi coi vincoli
della carità più perfetta, e
che per tranquillamente
viviamo per parte nostra.
E quanto più risuonare la
vostra voce in mezzo al
tumulto delle passioni,
tanto vogliamo che ella,
o benediziona, la faccia
risuonare per ogni angolo
della Svizzera. E Dio, notan-
te, che ispira nell'animo
nostro questi voti, E Dio ne
renderà efficace l'espressione
a ricompore in pace i
cuori turbati dalle ire,
e glorierà con l'abbondanza
della sua grazia l'apostolica
Benedizione che a' Lei, di
tutto cuore, compartiamo